



Karim Tabou a géré, hier matin, pour l'emporter sans trop forcer.



La pluie a quelque peu gâché la fête, hier au Monceau à Valdoie.



Les plus jeunes avaient également une épreuve sur mesure.

## Avo marques Karim Tabou passe entre les gouttes pour signer le doublé à Valdoie

Hier, c'est une pluie incessante qui a accompagné les participants de la 11<sup>e</sup> édition d'« Avo marques », un 10 km remporté, à nouveau, par l'espoir algérien Karim Tabou.

Hier matin, le thermomètre est resté bloqué à un seul chiffre et le joli soleil de mai a fait une nouvelle fois la grasse matinée... Bref, c'était la pluie et le froid qui narguaient les coureurs sur la ligne de départ de ce 10 km à Valdoie. Tout était réuni pour que les indécis restent sous la couette un dimanche matin. Rageant... Mais il en fallait plus pour que les irréductibles, heureusement pour les organisateurs de la section jogging du Val d'Oye, refusent de chausser les baskets pour disputer cette 11<sup>e</sup> édition qui a finalement rassemblé quelque 180 concurrents.

Un beau plateau s'est même mis en valeur dès les premiers hectomètres. Dès la première boucle, autour du quartier du Monceau, on voyait même se dessiner le podium : Karim Tabou, Pierre Barrand et Arnaud Soulas al-

laient prendre les commandes pour ne plus jamais les lâcher. Avec un petit avantage au final pour l'espoir algérien du Montbéliard Belfort Athlétisme qui déboulait au milieu des parapluies avec un Pierre Barrand serrant les dents quelques mètres derrière lui. Même s'il faut oublier le record, Tabou venait de signer le doublé.

« Cela fait plaisir de remporter encore cette course. L'année passée, j'étais un peu nouveau dans la région. Et puis, à force de gagner, on commence à se faire un nom dans la région », indiquera Karim Tabou à l'arrivée. « J'ai des ambitions sur la piste. Aujourd'hui, l'objectif était de m'imposer en faisant le moins d'effort possible. J'ai fait le minimum puisque je fais actuellement des séances assez rapides sur piste, je ne voulais pas me griller. En plus, la météo n'était pas idéale, j'ai géré au maximum ». Pour le Belfortain, cette course faisait presque figure d'échauffement avant une échéance à ne pas manquer.

« Le week-end prochain, nous disputons le second tour des interclubs qui sera très important pour le MBA qui doit obligatoirement faire de bons résultats afin de se maintenir. Il faudra vraiment se battre et je devrais notamment tout donner pour remporter le 1500 m. Ensuite,



180 concurrents ont pris le départ de cette 11<sup>e</sup> édition.

Photo Lionel Vadam

j'aimerais faire 3'45 cette année, sur cette distance, pour battre mon record et faire une bonne place aux « France ». Mais je devrais atteindre mon pic de forme mi-juin, alors c'est encore un peu tôt pour parler de mes ambitions ».

### Un parfum suisse chez les féminines

Hier à Valdoie, le Bisontin Pierre Barrand n'aura donc rien pu faire face au tenant du titre. « Je n'étais pas très bien aujourd'hui. Je man-

que de fraîcheur. Nous ne sommes pas allés très vite aujourd'hui. C'est assez logique que Karim gagne, mais je pense qu'il était prenable », commente le sociétaire de l'AC Châtenois.

De son côté, Arnaud Soulas, chaud-bouillant pour défendre son titre de vainqueur du challenge 90 des courses hors-stade a mis le turbo... peut-être un peu trop tard : « Je termine 3<sup>e</sup> comme l'an dernier. C'est parti lentement. Le deuxième 5000 m était plus rapi-

de que le premier. J'ai vite compris que Karim et Joseph (N.D.L.R. : Martinez, du MBA) s'était mis d'accord pour essayer de faire 1 et 2 ou 1 et 3... Donc, c'est pour cela que j'ai pris les commandes de la course au 3<sup>e</sup> kilomètre. Je savais que Karim allait me rattraper, mais je voulais faire lâcher Joseph. Si j'avais attendu, je me serais peut-être fait éjecter du podium ».

Du côté des filles, la Suissesse Chantal Pape-Juillard arborait un large sourire au milieu de la gri-

saillie : « Je suis très contente. JNous avons pu faire une excellente course à trois. C'était très motivant. Cela allait très vite entre le 3<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> où je ne pouvais pas relayer Aksana (NDLR : Clerc-Kogut) et Sandrine (Oeuwrard). J'aurais bien voulu, mais je n'y arrivais pas. C'est seulement à l'entrée du village que j'ai pu passer devant. Toute seule, je pense que je n'aurais jamais pu suivre le rythme d'Aksana... » Modeste, mais efficace la petite Suissesse de Damvant.

Lionel Vadam